

## **Impact des captures accessoires et des rejets des pêcheries artisanales crevettières de l'estuaire de la Gambie (Afrique de l'Ouest)**

Raymond Lae<sup>1</sup>, Jean Marc Ecoutin<sup>2</sup>, Jean Guillard<sup>3</sup>,  
Anne Lebourges-Dhaussy<sup>1</sup>, Erwan Josse<sup>1</sup>

Les eaux de transition constituent généralement des écosystèmes aquatiques très productifs, ce qui explique que, dans un contexte mondial de surexploitation, leurs ressources soient soumises à une pression de pêche de plus en plus forte.

En Afrique de l'Ouest, un suivi annuel des pêcheries a été entrepris dans l'estuaire de la Gambie de juin 2001 à mai 2002, incluant à la fois les saisons humides et sèches caractérisées par un déplacement du front salé en amont d'une distance de 150 km à 250 km de l'embouchure. Onze villages de pêcheurs ont été échantillonnés pendant 10 jours par mois. A chaque site d'échantillonnage, l'effort de pêche a été estimé sur la base d'un suivi journalier des activités d'un échantillon de 10 unités de pêche, tandis que les captures étaient directement observées lors du retour des pirogues de la pêche.

Par ailleurs des observations directes (acoustiques) ont été réalisées à la même période au cours de 4 campagnes distinctes (juin, septembre et décembre 2001, avril 2002). La répartition spatio-temporelle des biomasses a ainsi été réalisée dans l'estuaire ainsi que les distributions en classes de taille : petit, moyen et grand.

L'originalité de l'estuaire de la Gambie provient de la concentration des activités de pêche sur le stock de juvéniles de crevettes, activités bien plus rentables que celles qui sont déployées sur le poisson. A l'exception des poches à crevettes, les engins de pêche couramment utilisés sont principalement des lignes à hameçons multiples ou des filets maillants à moyennes et grandes mailles ciblant essentiellement des poissons nobles. En conséquence, l'effort de pêche sur le stock de poissons est faible de même d'ailleurs que les débarquements de poissons. Cette situation est opposée à celles qui sont observées dans les estuaires adjacents de la Casamance et du Saloum où les pressions de pêche s'exercent fortement sur la ressource en poisson. En même temps, l'usage intensif des poches à crevettes composées de filets à petites mailles, peut conduire à de fortes perturbations bio-écologiques à l'intérieur et à l'extérieur de l'estuaire. En effet, ces engins sont peu sélectifs et capturent de nombreuses prises accessoires et/ou conduisent à des rejets importants, principalement constitués de jeunes écophases d'espèces de poissons dont les stades adultes vivent et sont exploités en mer.

Comme l'estuaire de la Gambie est le seul dans la sous région à être régulièrement alimenté par les eaux douces et à ne pas être interrompu par un barrage, il doit jouer un rôle important dans l'équilibre écologique des peuplements de poissons. Toute modification dans la structure du peuplement juvénile de l'estuaire pourrait avoir de sévères conséquences sur le processus de recrutement à la fois en mer et dans les estuaires de la sous région.

---

<sup>1</sup> IRD Centre de Bretagne, BP 70, 29280 Plouzané

<sup>2</sup> IRD, Centre de ressource halieutique, Avenue Jean Monnet, BP 171, 34203 Sète cedex

<sup>3</sup> INRA, Station Hydrobiologie Lacustre, CARRTEL, BP 511, 74203 Thonon les bains

Laë Raymond, Ecoutin Jean-Marc, Guillard J., Lebourges  
Dhaussy A., Josse Erwan.

Impact des captures accessoires et des rejets des  
pêcheries artisanales crevettières de l'estuaire de la  
Gambie (Afrique de l'Ouest).

In : Changements réversibles et irréversibles dans les  
ressources et leurs usages.

Paris : AFH, 2007, p. 39.

Forum Halieumétrique : Changements Réversibles et  
Irréversibles dans les Ressources et leurs Usages, 8.,  
2007/06/19-21, La Rochelle